

Marseille et les Marseillais XVIIe - XXe siècles

Bernard Cousin, Philippe Joutard

▶ **To cite this version:**

Bernard Cousin, Philippe Joutard. Marseille et les Marseillais XVIIe - XXe siècles. Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale, 1986, 173. hal-03656389

HAL Id: hal-03656389
https://amu.hal.science/hal-03656389

Submitted on 2 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale

Marseille et les marseillais, XVIIe-XXe siècles

Bernard Cousin, Philippe Joutard

Citer ce document / Cite this document :

Cousin Bernard, Joutard Philippe. Marseille et les marseillais, XVIIe-XXe siècles. In: Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale, Tome 98, N°173, 1986. Marseille et les marseillais, XVIIe-XXe siècles. pp. 5-6;

https://www.persee.fr/doc/anami_0003-4398_1986_num_98_173_2244

Fichier pdf généré le 18/04/2018

creative commons

Bernard COUSIN
et
Philippe JOUTARD*

MARSEILLE ET LES MARSEILLAIS, XVII^e-XX^e SIÈCLES

L'historiographie marseillaise de cette seconde moitié du XX^e siècle a été dominée par la personnalité de Charles Carrière, qui a si bien tracé le portrait de ces négociants qui ont fait au XVIII^e siècle la fortune de la ville. Lorsque le comité de rédaction des *Annales du Midi* a pris l'initiative de consacrer un numéro à l'histoire du grand port méridional à la fin de l'Ancien Régime, nous ne pensions pas que nous aurions à déplorer la disparition de Charles Carrière avant que cette livraison ne sorte des presses. Mais la mort a fait son œuvre. C'est à sa mémoire que nous dédions ce fascicule des *Annales du Midi,* témoignage de la richesse actuelle d'une recherche historique marseillaise à laquelle il avait tant donné.

Ce numéro des *Annales du Midi* va nous permettre, à travers cinq articles, de mieux pénétrer la vie d'une ville et de ses habitants du XVII^e au XX^e siècle. Béatrice Hénin se situe à un tournant majeur de l'histoire de la ville, celle de son agrandissement, décidé par le Roi-Soleil. Mais l'absolutisme louisquatorzien a ses limites, et malgré les efforts de l'homme du roi, l'intendant des galères Arnoul, le projet initial trop coûteux et qui n'emportait pas l'adhésion des édiles locaux est réduit à des proportions plus modestes. Il n'en remodèle pas moins la ville, lui fournissant un cadre pour son extension à venir.

C'est à une plongée dans cette population du Marseille agrandi du XVIII^e siècle que nous convie Michel Terrisse, au terme d'une patiente analyse fondée sur des milliers de fiches de reconstitutions de familles. Et le portrait qui en ressort est original car se mêlent des caractéristiques rencontrées dans d'autres grands centres urbains au XVIII^e siècle et des traits spécifiques : apport allogène important, âge au mariage tardif, nombre de naissances limité et peu de mises en nourrice. Au total, malgré les crises de mortalité (la peste de 1720, bien sûr, mais ensuite la variole), le portrait d'une ville en expansion, où le flux démographique accompagne l'essor commercial.

Cette ville construite autour de son port, ce ciel bleu balayé par le mistral dans lequel se détachent à l'horizon les voiles des trois-mâts aux cales chargées de produits exotiques, l'activité fébrile et joyeuse des quais au

* Professeurs à l'Université de Provence.

Persée creative commons

milieu de senteurs fortes d'iode, d'huile et de poisson, c'est l'iconographie d'époque qui peut le mieux nous la restituer. Claude Badet, conservateur au musée de Marseille, a accepté de rassembler et de commenter un dossier iconographique original constitué de reproductions de gravures de la seconde moitié du XVIII[e] siècle qui permettront au lecteur de pénétrer au cœur de la vie du grand port phocéen.

Loin des cris du port, à l'abri derrière les murs de leur couvent, quelques filles de la bonne société marseillaise consacrent leur vie à Dieu. Christine Larcher nous fait franchir la clôture des Clarisses de Marseille à l'époque de « l'invasion dévote ». Le XVIII[e] siècle fut dur pour les filles de sainte Claire : la peste, puis la crise de vocations, enfin l'exil en 1792 lors de la fermeture du couvent par la Révolution.

On le sait, l'histoire révolutionnaire de Marseille fut riche en péripéties. Mais l'épisode du fédéralisme suivi par la reconquête jacobine a trop occulté l'histoire des premiers mois de la Révolution que Monique Cubells nous permet de découvrir. En 1789 Marseille frémit dès le printemps venu : le 23 mars une émeute populaire s'attaque à la municipalité et à l'intendant. Ce n'est pas une simple émotion sans lendemain, mais bien le premier acte d'un processus révolutionnaire, entamé par le monde du travail et qui pose déjà deux questions qui vont être au cœur de l'épisode révolutionnaire : le problème de la juste répartition de l'impôt, et celui du pouvoir et de la représentation populaire, ici à l'échelon local.

Enfin avec Régis Bertrand nous prendrons le temps de flâner dans les rues de Marseille, et à travers les siècles. Mais l'œil attentif de l'auteur nous fera découvrir au coin d'une rue, dans une niche à peine visible ou au contraire au centre d'une façade d'église, une multitude de signes et d'images de christianisation du paysage urbain. L'auteur est plus qu'un guide averti, c'est un historien ; et de son enquête il tire une approche nouvelle du paysage urbain et fournit un indicateur supplémentaire et très neuf à l'histoire des mentalités.

A travers ces cinq contributions c'est plus qu'un coin de voile sur l'histoire moderne de la vieille cité phocéenne qui se lève ; c'est l'expérience, une fois de plus renouvelée, que l'histoire d'aujourd'hui, qu'elle compte les naissances ou les loyers, qu'elle scrute les textes d'archives ou les façades des maisons, nous rend un peu plus maîtres de notre passé.